

### 2022 : Enquête sur la perception par les habitant-e-s de l'extinction de l'éclairage public de 1h à 5h30 du matin dans certains secteurs de Brest

#### Méthodologie

Au sein de l'axe Dynamiques sociales de la chaire *Noz Breizh*, le projet **Droit à la ville** a réalisé une enquête sur la **perception de l'extinction de l'éclairage public de 1h à 5h30 du matin** dans certains secteurs de Brest par les habitant-e-s. Ce travail a été mené par les étudiant-e-s de L2 Sociologie (UBO) dans le cadre d'un cours de méthodologie du questionnaire supervisé par Pierre-Guillaume Prigent et Alice Grasset (LABERS).

Fin 2022, ~40 étudiant-e-s se sont rendu-e-s sur le terrain, dans les quartiers concernés, afin de soumettre un questionnaire et pouvaient choisir : soit rencontrer les enquêté-e-s dans la rue, soit opter pour le porte-à-porte auprès des résident-e-s selon la fréquentation de l'espace public. Il était également demandé aux étudiant-e-s de constater l'expression de genre et de demander l'âge de la personne.

Le questionnaire a été diffusé dans un premier temps en format papier. Dans un second temps, les données ont été récoltées par l'intermédiaire de téléphones connectés à un formulaire en ligne. 417 questionnaires ont été renseignés au total. Sur 417 personnes interrogées, 325 (78%) ont déclaré résider dans la rue ou le quartier concerné.e par l'extinction de l'éclairage public. Nous n'analysons ici que les réponses données par ces résident-e-s.

#### Résultats

Les hommes sont proportionnellement plus nombreux à déclarer fréquenter le quartier la nuit « parfois ou le plus souvent » que les femmes. Ce résultat converge avec d'autres enquêtes sur la fréquentation de l'espace public la nuit selon le genre.

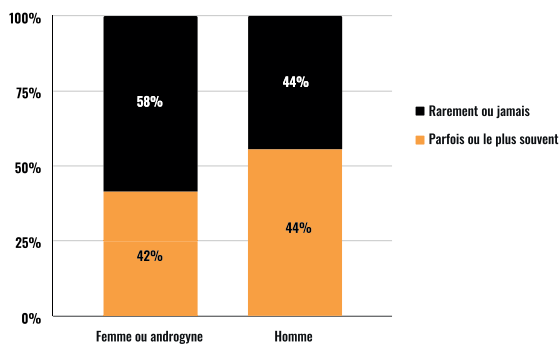


Fig.1 - Fréquentation du quartier la nuit selon le genre apparent

Avoir repéré l'extinction de l'éclairage ne dépend pas du genre. Toutefois, les hommes sont proportionnellement deux fois moins nombreux à considérer que cette extinction aura « parfois ou le plus souvent » un impact sur leur vie quotidienne.

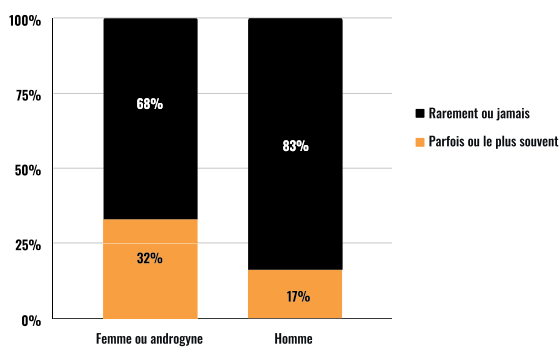


Fig.2 - Impact de l'extinction de l'éclairage sur la vie quotidienne selon le genre apparent

Quand on interroge les résident.e.s sur ce qu'ils pensent de l'extinction de l'éclairage, plusieurs thèmes émergent :

- l'économie,
- l'écologie,
- l'insécurité
- et la sécurité routière.

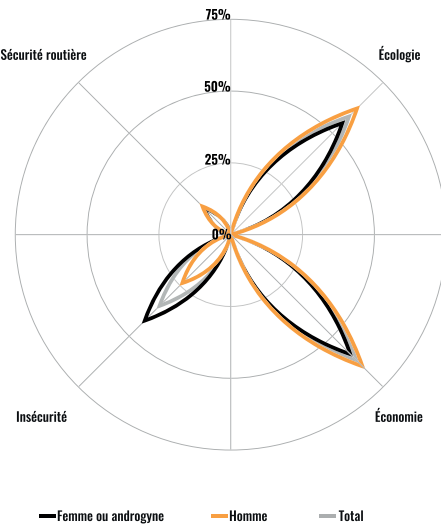


Fig.3 - Thèmes spontanément abordés par les résident-e-s en lien avec l'extinction de l'éclairage selon le genre apparent

Dans le graphique ci-dessus, on constate que la différence la plus nette concerne le thème de l'insécurité : les hommes sont, en points de pourcentage, près de deux fois moins nombreux à aborder ce thème. On peut constater que les hommes sont proportionnellement plus nombreux à parler d'écologie et d'économie. Le genre ne semble pas avoir d'incidence sur le fait d'évoquer la sécurité routière.

#### CONCLUSIONS

L'étude et l'analyse de ces questionnaires menés dans la rue ou en porte-à-porte nous permettent de mieux **appréhender les usages des quartiers de Brest la nuit** et les perceptions de l'extinction de l'éclairage public, notamment **en intégrant l'« impact du genre »** sur ces thématiques.

Sur la base de notre étude, on constate que les femmes brestoises :

- disent moins fréquenter leur quartier la nuit ;
- sont plus nombreuses à penser que l'extinction de l'éclairage aura un impact sur leur vie quotidienne ;
- sont plus nombreuses à associer l'extinction de l'éclairage public au thème de l'insécurité.

Sur ce dernier point, on peut estimer, au vu d'autres études réalisées sur le sujet, que **les femmes brestoises sont plus susceptibles de ressentir et de faire l'expérience de l'insécurité**, comme les femmes de manière plus générale. Les entretiens permettraient de **mieux identifier les enjeux traversés par les femmes**. La mise en place des questionnaires dans d'autres quartiers de la ville de Brest et de la Métropole nous permettra d'affiner nos résultats.

#### L'ÉQUIPE SCIENTIFIQUE



**Pierre-Guillaume Prigent**  
Enseignant en sociologie, UBO



**Alice Grasset**  
Ingénieure de recherche en sociologie ATER (2022-2023), UBO



**GT DROIT À LA VILLE**  
Groupe étudiant, département de Sociologie, UBO